

Chronique religieuse : 26 avril – 2 mai 2017

La vie nouvelle

Par Rachelle Chevrefils

Avec Pâques, le printemps arrive et nous sommes envahis par un regain d'énergie après un hiver désertique et isolant. Quelle joie de sauter dans les flaques, de sortir le vélo ou de plonger les mains dans la terre du jardin. La vie nouvelle du printemps est un cadeau qui nous est donné sans mérite. Ces arbres, qui semblaient morts pendant l'hiver, produisent des bourgeons. Les graines en terre germent. Dieu nous offre la vie nouvelle dans la nature. Il la donne également dans le mariage.

Dans le contexte du Sacrement du mariage, Dieu désire œuvrer et offrir au monde entier des êtres humains créés à son image. Par cette vocation, nous nous engageons à recevoir les enfants que Dieu désire nous confier et à voir à leur éducation : « C'est par sa nature même que l'institution du mariage et l'amour conjugal sont ordonnés à la procréation et à l'éducation qui, tel un sommet, en constituent le couronnement " (GS 48, § 1) » (Catéchisme de l'Église Catholique, no 1652) Comme il est beau de constater que les plans du Seigneur dépassent de loin les nôtres! Quand nous lui faisons confiance, Il nous comble de plus de joie et de richesse que nous aurions pu imaginer.

Les enfants sont parmi ceux qui montrent une excellente appréciation de l'annonce d'une nouvelle vie et accueillent à cœurs ouverts les bébés. Ils voient et vivent à leur façon les sacrifices qui accompagnent cette grande responsabilité. Pourtant, leur gaieté demeure immense. Ils prient pour la santé du bébé, ils parlent de ce qu'ils feront pour s'occuper de lui ou d'elle. Ils essayent de ressentir le bébé qui bouge. Ils connaissent la joie d'être entouré de frères et de sœurs qui les aiment et attendent avec impatience l'arrivée du prochain ou de la prochaine. C'est seulement en s'ouvrant à la générosité et à la grâce du Seigneur comme eux que l'on peut recevoir tant de joie.

Après une longue grossesse (par moments joyeuse, par moments difficile) et un travail sanctificateur ardu, voilà qu'apparaît un bébé ayant une âme éternelle. Ce moment est l'un des plus forts que l'on puisse connaître. Des larmes de joie nous envahissent.

Ensuite, ce sont les grands-parents qui visitent, visages fendus d'un énorme sourire de fierté, appareils photo en main. De plus, plusieurs partagent leurs félicitations sur les réseaux sociaux. On se réjouit!

Au sein de la famille, les parents se rapprochent. La mère se dévoue pour un temps aux soins nécessités par le bébé, et à se rétablir. Le père lui, se donne en s'occupant des autres enfants et des responsabilités habituelles de son épouse. Les deux doivent communiquer clairement leurs besoins et cela engendre un beau rapprochement. Les parents contemplant leur enfant et s'émerveillent devant ce fruit de leur amour. Le Seigneur leur fait confiance avec cette responsabilité. Il a besoin d'eux pour que l'enfant existe, et ils ont certainement besoin de Lui, qui est à l'origine de toute vie. C'est un rapprochement du Seigneur et un cheminement de foi.

Enfin, la nouvelle vie est une immense joie pour une famille et une communauté. Le plan de Dieu pour chaque famille est unique et nous devons être attentifs à son appel. Tous les couples, y compris ceux qui souffrent d'infertilité, de fausses-couches et/ou de pertes, sont appelés à la vie : « Les époux auxquels Dieu n'a pas donné d'avoir des enfants, peuvent néanmoins avoir une vie conjugale pleine de sens, humainement et chrétiennement. Leur mariage peut rayonner d'une fécondité de charité, d'accueil et de sacrifice » (Catéchisme de l'Église Catholique, 1654). Tout en reconnaissant la beauté du don de la nouvelle vie, il faut souligner que cet élément clé du mariage requiert beaucoup de sacrifice, de prière et d'effort. Les familles ont besoin de la communauté pour les appuyer. La vie nouvelle dans le contexte du mariage est un don non mérité, directement reçu de la main de Dieu. Alléluia!